

Lecture 3 p. 210

La crème des glaces

L'embêtant lorsqu'on entame une glace

C'est qu'on ne sait pas exactement comment sera son froid,

Car le froid, on le sait, n'est pas bêtement froid

Qui se réchauffe au fil du temps qui passe

(Les minutes d'été sont, à ce propos, plus courtes que celles d'hiver)

Non, pas seulement, car

Le froid du fruit n'est pas le froid du lait qui n'est pas celui

de la crème ;

Le froid pistache n'a rien à voir avec le froid fraise,

Le froid sorbet ne rend rien au froid de la vanille,

Le froid à la menthe est plus froid que le froid au cassis,

Le froid fraise tagada est plus vif que le froid de praline,

Et que dire du froid citron comparé au simple glaçon ?

Il faut à chaque parfum préparer sa dentition

Mais pour cela il faut de l'imagination ;

Il faut regarder la glace avec des yeux mouillés d'expérience

Pas trop longtemps cependant (sauf si on aime boire).

Moi, mon froid préféré, par exemple, est le froid chocolat.

Mais j'avoue que parfois, je me demande si c'est vraiment

À cause de son froid que je le préfère.

Paul Fournel, « La crème des glaces », *Le Bel Appétit*, © P.O.L, 2015.